

Nadeige Laure Ngo Nlend

Docteur en histoire contemporaine
des Universités de Montpellier 3 et Yaoundé 1
Enseignante à l'Université de Douala

Dynamique de transculturation du christianisme

*L'expérience du missionnaire protestant
Jean-René Brutsch au Cameroun
(1946-1960)*

Préface de Jean-François Zorn

Éditions KARTHALA
22-24, boulevard Arago
75013 Paris

*À Justine Odile Ngo Batjama, sœur aînée et amie.
Sa présence constante, sa générosité et son dévouement
ont été précieux durant notre parcours.*

*À Éric de Putter, ami très cher
et promoteur de la fraternité universelle
qui s'est donné pour l'Évangile jusqu'au sacrifice suprême.*

Remerciements

Cet ouvrage n'aurait pas vu le jour sans l'appui de nos mécènes dont, le DÉFAP-Service protestant de mission (DÉFAP – Paris), la Fédération pour l'aide au protestantisme réformé (FAP – Genève) et le Service culturel de l'ambassade de France au Cameroun. À tous, nous exprimons notre immense gratitude, et de façon particulière au DÉFAP ainsi qu'à sa sympathique équipe, pour l'initiative, le financement et la publication de cet ouvrage. Notre profonde reconnaissance s'adresse à Marc-Frédéric Muller, ancien responsable du service des boursiers du DÉFAP, pour la confiance qu'il nous a manifestée ainsi que pour son soutien permanent durant la conduite de nos investigations.

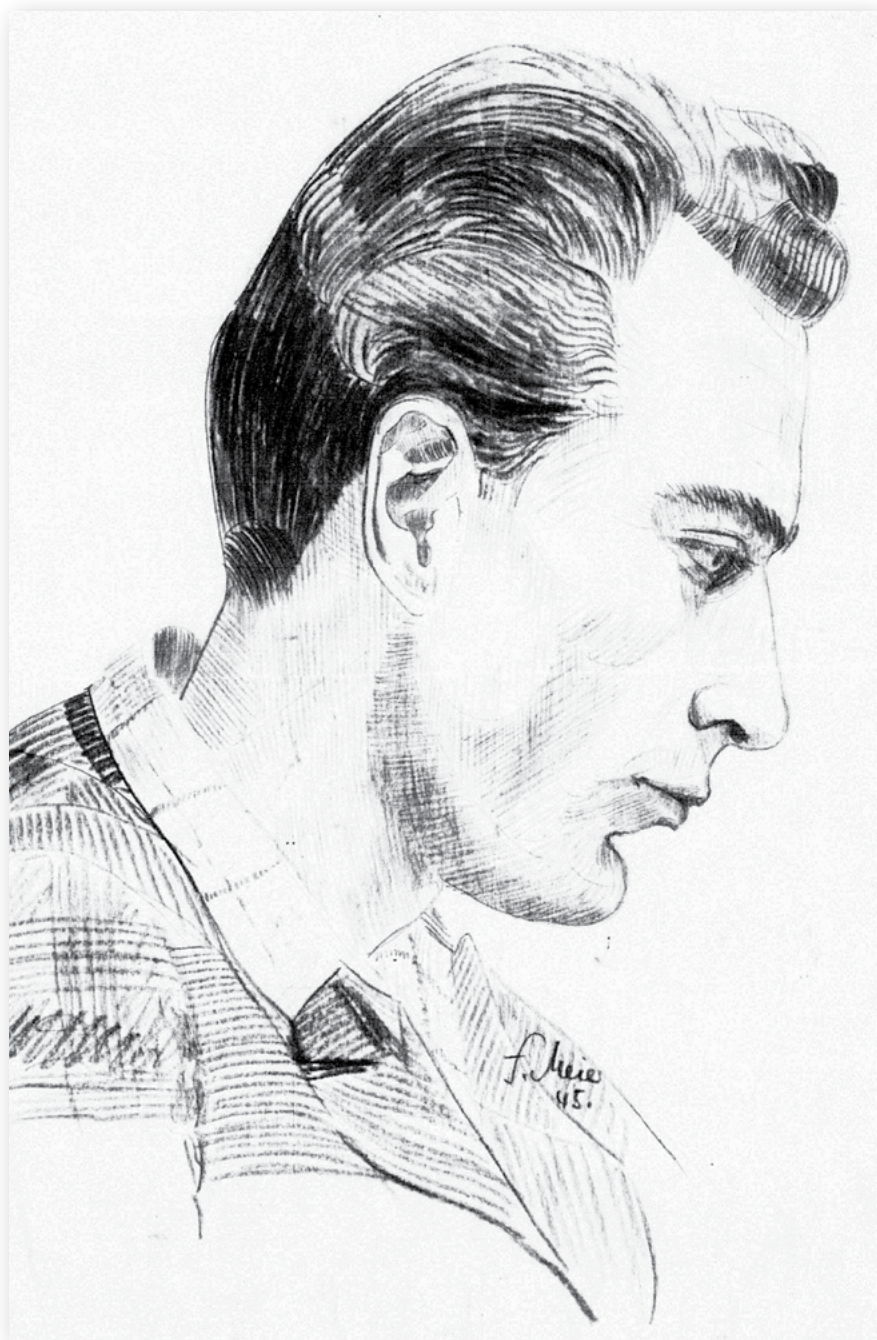
Cet ouvrage doit énormément aux ressources documentaires de la bibliothèque du DÉFAP auxquelles nous avons eu un accès privilégié grâce à l'aide de Claire-Lise Lombard, bibliothécaire et archiviste. Nous tenons à lui dire toute notre gratitude.

Ce travail fut initialement présenté sous la forme d'une thèse de doctorat en cotutelle internationale conjointement dirigée par Jean-François Zorn, professeur à l'Institut Protestant de théologie – Faculté de Montpellier (IPT), chercheur associé à l'Université Paul-Valéry Montpellier III (France), et par Pierre Oum Ndigi, chargé de cours HDR à l'Université de Yaoundé I (Cameroun). Notre dette à leur égard est inestimable.

Notre infinie gratitude s'adresse au professeur François B. Nyamnjoh de l'Université de Cape Town, pour l'amitié qu'il nous a témoignée, à Guy Alexander Thomas, archiviste de Mission 21 à Bâle, à Benedict et Sabine Schubert ainsi qu'à David Atwood, qui ont grandement facilité nos investigations en Suisse.

Nous formulons une pensée sincère et profonde à l'endroit d'Yves Brutsch, fils de Jean-René Brutsch. La même pensée s'adresse à nos collègues au Cameroun et ailleurs, à nos différents informateurs, au personnel des centres de documentation et d'archives que nous avons consultés ainsi qu'à tous les collaborations anonymes de cette recherche.

A tous, et de façon toute spéciale à nos proches, nous disons infiniment merci !



Portrait au crayon de Jean-René Brutsch de F. Meier, en 1945.

Préface

Nadeige Laure Ngo Nlend, chercheuse camerounaise « nouvelle génération » accrochée à son pays et à son université, nous livre ici une version remaniée de sa thèse de doctorat en histoire contemporaine soutenue en 2013. J'ai eu le plaisir de la co-diriger avec le professeur Pierre Oum Ndigi dans le cadre d'une cotutelle internationale des Universités de Montpellier et Yaoundé. Le sujet de ce livre est né de l'hypothèse selon laquelle toute entreprise mettant en contact des peuples ou des manières de penser différentes mobilise nécessairement des transactions culturelles à l'issue desquelles les deux parties se trouvent forcément transformées. Il est heureux que cette hypothèse s'applique aux relations missionnaires, longtemps marginalisées et aujourd'hui réintégrées dans l'histoire des relations culturelles tant locales que mondiales. Pour traiter cette thématique, Nadeige Laure Ngo Nlend s'appuie sur l'expérience de Jean-René Brutsch, missionnaire protestant suisse de la Société des Missions Évangéliques de Paris – désignée Mission de Paris – ayant œuvré au Cameroun de 1946 à 1960. Période sensible de la fin de la colonisation et des débuts respectifs de l'autonomie des Églises protestantes et de l'indépendance du pays dont Brutsch fut un témoin privilégié et un acteur engagé.

Ce livre n'est cependant pas une biographie de Brutsch. Les éléments de son histoire personnelle, mêlés aux circonstances dans lesquelles il a travaillé au Cameroun, et son analyse de la situation ont généré un fonds d'archives considérable conservé au Service protestant de Mission – DÉFAP qui succède à la Mission de Paris. L'ayant exploré, Nadeige Laure Ngo Nlend estime qu'avec ce fonds la recherche scientifique dispose d'un matériau de travail d'une exceptionnelle richesse. Il met en lumière la production du savoir historique au Cameroun, à travers notamment la contribution du missionnaire à l'enseignement de l'histoire du pays.

L'autre apport original de ce livre est d'avoir souligné la forte dimension missiologique de l'œuvre de Brutsch ayant engendré une dynamique de transculturation du christianisme. Ce concept clé, emprunté à l'anthropologue cubain Fernando Ortiz, permet de dépasser certaines limites des concepts plus anciens d'acculturation et d'inculturation jugée trop unilatéraux. Aussi Nadeige Laure Ngo Nlend peut-elle décrypter les différentes

étapes et réactions camerounaises autochtones au christianisme. Elle souligne l'influence de la culture protestante sur le peuple douala réduit au silence par la colonisation, mais dont la frustration devient un lieu de production d'un discours contestataire. Ainsi ce peuple opposa à l'appel du christianisme une réponse à la fois enthousiaste et massive et comprit l'intérêt pour la survie de sa culture, de contourner les effets en retour d'un rapport de force défavorable en se positionnant comme co inventeur, plutôt que comme sujet, d'une nouvelle manière d'être douala. Chez le peuple bamoun, le processus de transculturation a été différent, celui-ci se trouvant néanmoins dans l'obligation de composer avec l'altérité, d'abord pendant la période de conquêtes territoriales, ensuite au moment de l'intrusion des deux religions étrangères. D'où la tendance à présenter souvent l'islam et le christianisme comme les catalyseurs remarquables des mutations culturelles du peuple bamoun.

Tout naturellement le livre devait traiter, beaucoup plus nettement que les études missiologiques antérieures ne l'ont fait, les effets en retour du travail des missionnaires sur eux-mêmes, dans la perspective d'une réciprocité. Ainsi Nadeige Laure Ngo Nlend porte une attention particulière au retentissement de l'altérité autochtone sur la personnalité de certains missionnaires protestants au Cameroun comme Idelette Allier-Dugast et Jean-René Brutsch bien sûr. La première considère la rencontre de « l'autre » comme un nouveau possible identitaire pour elle qui abandonne la carrière missionnaire pour devenir ethnologue. Quant à Jean-René Brutsch, sa trajectoire illustre parfaitement le caractère bouleversant d'une expérience missionnaire, confrontée à l'altérité indigène. Si, comme Allier-Dugast, Brutsch en est sorti nanti d'une identité de traverse, son itinéraire apparaît plutôt, lui qui est resté missionnaire, comme un dilemme. Dans cette optique, Nadeige Laure Ngo Nlend postule que la mission, regardée à tort comme vecteur exclusif de civilisation, a elle-aussi fait une expérience de l'altérité qui n'a pas pu la laisser indemne.

Ce livre est une contribution majeure au renouvellement de l'historiographie missionnaire. En ce sens, il pourrait constituer un modèle de recherche qui appelle d'autres études.

Jean-François Zorn

Liste des sigles et abréviations

AFOM :	Association Francophone Œcuménique de Missiologie (Paris).
AEF :	Afrique Équatoriale Française.
AOF :	Afrique Occidentale Française.
BMS :	Baptist Missionary Society.
CEBEC :	Conseil des Églises Baptistes et Évangéliques du Cameroun
CENTRIFAN :	Annexes nationales de l'IFAN.
CRÉDIC :	Centre de Recherches et d'Échanges pour la Diffusion et l'Inculturation du Christianisme (Lyon).
DÉFAP :	Service protestant de mission - DÉFAP (Paris).
EEC :	Église Évangélique du Cameroun.
EHES :	École des Hautes Études en Sciences Sociales.
ENS :	École Normale Supérieure (Yaoundé).
FAP :	Fédération d'Aide au Protestantisme (Genève).
FEMEC :	Fédération des Églises et Missions Évangéliques du Cameroun.
IFAN :	Institut Fondamental d'Afrique Noire (Dakar).
IPT :	Institut Protestant de Théologie (Montpellier-Paris).
JME :	Journal des Missions Évangéliques.
MPF :	Mission Protestante Française (Déclinaison institutionnelle de la SMEP dans les colonies françaises).
ORSTOM :	Office de Recherches Scientifiques et Techniques d'Outre-mer, aujourd'hui Office Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération.
SDN :	Société des Nations.
SMEP :	Société des Missions Évangéliques de Paris dite Mission de Paris.
UPAC :	Université Protestante d'Afrique Centrale (Yaoundé).
UPC :	Union des Populations du Cameroun.
UNESCO :	Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.

Introduction générale

Origines et objectifs de l'étude

À l'origine de cette étude se trouve le Service protestant de mission – DÉFAP à Paris qui avait formulé le projet de valorisation du fonds d'archives déposé dans sa bibliothèque par la famille de Jean-René Brutsch, missionnaire au Cameroun de 1946 à 1960, appuyé sur une recherche académique mettant en relief la trajectoire du missionnaire¹. On peut en partie traduire ce projet à l'aide de la formule de Jean-François Zorn proposant de « construire le fait missionnaire comme objet d'étude à partir d'une mémoire missionnaire². »

L'éclectisme des centres d'intérêt qui caractérise le fonds Brutsch justifie notre choix : axer son exploitation sur la thématique de l'altérité culturelle reflétant des questions susceptibles d'enrichir l'historiographie missionnaire et de renouveler son écriture. Cette orientation répond en outre au souci de ne pas limiter l'étude de ces archives à une simple compilation de leur contenu, ni de réduire la « commande du DÉFAP » à une biographie de son auteur. Il nous semble que de cette manière, le souci du DÉFAP de voir ce fonds faire l'objet d'un traitement original a été respecté. La présente étude a été initialement présentée sous la forme d'une thèse de doctorat en histoire contemporaine sous le titre : *Historiographie et dynamiques de transculturation : missionnaires protestants et populations de la Côte et de l'Ouest du Cameroun à travers le fonds Jean-René Brutsch, 1884-1960*³.

1. À cet effet, le Service protestant de mission - DÉFAP (102 Boulevard Arago, 75014-Paris) avait mis au concours une bourse à destination de jeunes chercheurs camerounais. Elle courrait sur trois années de recherche doctorale centrées sur le fonds Jean-René Brutsch.

2. Jean-François Zorn, « Entre mémoire et histoire : l'historiographie missionnaire protestante francophone relue d'un point de vue géographique », dans *Histoire & Missions Chrétiennes*, n° 1, Paris, Karthala, 2007, p. 31.

3. Thèse en cotutelle internationale, Université de Yaoundé 1 et Université de Montpellier 3 soutenue dans cette dernière le 9 décembre 2013 sous la direction des professeurs Pierre Oum Ndigi (Yaoundé 1) et Jean-François Zorn (Montpellier3).

Le titre simplifié, choisi pour un livre s'adressant au grand public, est le suivant : *Dynamique de transculturation du christianisme. L'expérience du missionnaire protestant Jean-René Brutsch au Cameroun (1946-1960)*.

Bornes chronologiques et géographiques

La partie historique de notre étude débute en 1884 et s'achève en 1960. Bien que largement antérieure à l'arrivée en 1946 de Jean-René Brutsch au Cameroun, la première borne est constamment signalée dans l'ensemble des archives qu'il a collectionnées. Par ailleurs, cette date est la marque, pour l'Afrique subsaharienne en général et le Cameroun en particulier, de profondes mutations politiques, économiques, sociales et culturelles liées à la conjonction de l'avènement de l'impérialisme et du renforcement du christianisme. En effet, du 15 novembre 1884 au 26 février 1885, se tient à Berlin la fameuse Conférence dite « africaine » dont le but est de régler les conditions du déploiement impérialiste des principales nations occidentales en Afrique. Pour autant, cet événement ne revêt pas qu'une portée politique, « puisque l'Acte général [de cette conférence] réunit en un même document des décisions d'ordre humanitaire et celles d'ordre colonial⁴. » Marc Boegner écrira que cet Acte général est « le premier instrument diplomatique de reconnaissance des missions qui consacre l'avènement d'un droit international des missions⁵. » La mission qui, jusque-là, avait été autonome, a désormais partie liée à la politique coloniale. Cette « interdépendance positive entre mission et colonisation⁶ », scellée par l'Acte général de Berlin explique l'intérêt que Brutsch lui porte et justifie le début notre étude.

Quant à la date de 1960, elle correspond à la fin du séjour de Jean-René Brutsch au Cameroun. Une autre raison de notre choix est que cette date est d'une grande portée symbolique non seulement pour les anciennes colonies, mais aussi pour la Métropole française. En 1960 en effet, bon nombre d'anciennes colonies françaises accèdent à la souveraineté nationale. Cette indépendance politique, fruit d'un long processus de maturation dont on s'accorde à situer le point d'accélération dans l'Après Deuxième Guerre mondiale, fut précédée au plan religieux par l'émancipation des Églises nationales. De fait, alors que les puissances colonisatrices essouffées par la guerre, hésitaient encore à redéfinir la nature de leurs rapports avec les

4. Jean-François Zorn, *Le grand siècle d'une mission protestante. La Mission de Paris de 1822 à 1914*, Paris, Karthala, 2012², p. 18.

5. Marc Boegner, cité par Jean-François Zorn, *ibidem*, p. 18.

6. *Ibidem*, p. 18.

colonies, les missions chrétiennes les battant de vitesse, initiaient avec leurs anciens champs de mission, un nouveau paradigme missionnaire. La conscience nationaliste des colonisés, éveillée depuis la Première Grande Guerre, s'amplifie dès la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Cette prise de conscience accélère la démarcation de bon nombre de théologiens européens, catholiques et protestants, vis-à-vis des postures apologétiques encore défendues par certains de leurs pairs au sujet de la supériorité du christianisme sur les autres expériences religieuses. Les orientations données par la conférence mondiale des missions anglicanes et protestantes d'Édimbourg en 1910, comme la lettre apostolique *Maximum illud* du pape Benoît XV en 1919, furent décisives dans la formulation d'énoncés théologiques significatifs pour la mission. Elles prescrivaient que serait désormais porté un regard empathique sur les réalités religieuses et culturelles des non-chrétiens, attitudes qui commençaient timidement à se traduire en actions concrètes sur le terrain. Un peu partout en Afrique se généralisait une pratique de la pastorale jusque-là marginale : elle se manifestait soit en termes d'intégration ou d'adaptation de certaines des pratiques religieuses locales à la liturgie chrétienne, soit sous forme d'une reconnaissance de la valeur morale de certaines de leurs coutumes. Ce nouveau paradigme missionnaire connaîtra un développement spectaculaire dans la réflexion théologique africaine durant la décennie qui précède les indépendances et se poursuivra longtemps après. De ce point de vue, la date de 1960 est une borne également pertinente s'agissant de l'étude de l'interaction culturelle touchant à la mission. Cependant, étant donné que l'intérêt de Brutsch pour l'évolution de l'Afrique et du Cameroun s'est maintenu longtemps après son départ du pays, il a été nécessaire, de déployer nos perspectives d'analyse, jusqu'à la décennie 1970.

Quant au cadre spatial de notre étude, il couvre les régions de la Côte et de l'Ouest du Cameroun, qui correspondent aux champs de mission de Brutsch durant ses différents séjours. Par ailleurs, ces deux régions ont la particularité d'abriter les deux types d'organisations sociales majeures que l'on rencontre au Cameroun : les sociétés lignagères à structure lâche sur la Côte, et les sociétés hiérarchisées et traditionalistes à organisation centralisée dans l'Ouest. Il est donc légitime de penser qu'on pourra trouver dans ce cadre les catégories culturelles et sociales les plus diversifiées nécessaires à la construction et au déploiement d'un propos riche et différencié sur la rencontre interculturelle au Cameroun.